

❑ CONCOURS DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Trois lycéens d'Edmond Perrier se sont « engagés »

Mathis Boissier, Margot Hautekeur et Louise Lamiche, trois lycéens d'Edmond Perrier à Tulle se sont vus remettre le premier prix départemental du concours de la Résistance et de la Déportation.

« **S'**engager pour libérer la France ». Tel était cette année le thème du concours de la Résistance et de la Déportation, qui s'inscrit dans une démarche d'éducation à la citoyenneté. Élèves de terminale au lycée Edmond Perrier à Tulle, un garçon et deux filles, Mathis Boissier, Margot Hautekeur et Louise Lamiche se sont vus décrocher le premier prix au classement départemental, et le sixième au classement académique.

Le jury départemental a été impressionné par la qualité de ce travail collectif, nourri de connaissances variées et précises et de réflexions pertinentes.

Les trois lauréats ont débordé cherché à répondre à des questions incontournables : nature de l'engagement et formes qu'il a pris ; libérer la France : de qui ? avec qui ? pourquoi ? de quelle manière ? Comment s'organiser pour agir et être efficace ?...

[Un mémoire singulier

Ce qui fait la singularité de ce mémoire, c'est en plus de la pro-

blématique retenue, la richesse du contenu, l'accent mis sur des acteurs méconnus de la Résistance, Félix Eboué, Georges Delbrieu, et Henri Fertet.

Félix Eboué, natif de la Guyane, a été nommé au Tchad comme gouverneur. Fidèle à ses convictions humanistes et républicaines, il n'a pas tardé à manifester son aversion vis-à-vis de l'armistice demandé par le Maréchal Pétain, et le 26 août 1940, avec le soutien du commandant Marchand, il a procédé au ralliement officiel à la France libre.

Georges Delbrieu (1919-1944) est né dans le Tarn-et-Garonne. Il a grandi au Maroc, est devenu footballeur professionnel au Racing-Club de France. Lors de la débâcle de l'armée française, il est parvenu à passer en Angleterre, et dès juin 1940, il s'est montré sensible à l'Appel du général De Gaulle et a rejoint les Forces Françaises libres avec lesquelles il a regagné l'Afrique. Mais le 5 juin 1944, au cours de la campagne d'Italie, il a été tué.

Henri Fertet était un jeune maquisard FTP, âgé de 16 ans : il a été fusillé dans une prison à Bezançon le 26 septembre 1943.



Margot Hautekeur, Mathis Boissier et Louise Lamiche se sont classés 1^{er} au niveau départemental et 6^e à l'échelon académique.

Photo DR

Avant de mourir, il a écrit une lettre à ses parents, dont voici un extrait : « Je meurs pour ma patrie, je veux une France libre et des Français heureux, non pas une France orgueilleuse et première nation du monde, mais une France travailleuse, laborieuse et honnête : que les Français soient heureux, voilà l'essentiel. Dans la vie, il faut savoir cueillir le bonheur ».

Les trois lauréats ont aussi été

impressionnés par le parcours exceptionnel d'un résistant corrézien, militaire de carrière, le commandant Mandou : fait prisonnier le 18 juin 1940 par les Allemands, il a été interné dans un oflag, a réussi à s'évader, est revenu en Corrèze, où il a créé un maquis, et joué un rôle important dans la libération d'Egletons. Son témoignage a donné naissance à un livre : Ton œuvre est à toi.